



HAL
open science

La plaine d'Alsace et ses abords à la période romaine : pistes de recherche pour les années futures

Antonin Nüsslein

► To cite this version:

Antonin Nüsslein. La plaine d'Alsace et ses abords à la période romaine: pistes de recherche pour les années futures. Archimède: archéologie et histoire ancienne, 2024, 11, 10.47245/archimede.0011.ds2.01 . hal-04855030

HAL Id: hal-04855030

<https://hal.science/hal-04855030v1>

Submitted on 24 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

DOSSIER THÉMATIQUE 2

NOUVELLES DONNÉES ET PERSPECTIVES DE RECHERCHES SUR LA PÉRIODE ROMAINE EN PLAINE D'ALSACE ET SES ABORDS

dir. Antonin NÜSSLEIN

LA PLAINE D'ALSACE ET SES ABORDS À LA PÉRIODE ROMAINE : PISTES DE RECHERCHE POUR LES ANNÉES FUTURES

Antonin NÜSSLEIN

Chargé de recherche au CNRS
UMR 7044 Archimède

nusslein@unistra.fr

RÉSUMÉ

Ce dossier rassemble des articles qui apportent de nouvelles données sur la période romaine en plaine d'Alsace et ses abords. Ils constituent un apport important, avec un éclairage nouveau sur plusieurs domaines, comme les pratiques funéraires, l'habitat ou encore les grands équipements. Cette

somme constitue aussi le socle de nombreuses perspectives de recherches et de pistes méthodologiques qui pourront donner naissance à de nouveaux projets qui alimenteront des réflexions plus larges, menées à l'échelle de la Gaule du nord et de la Germanie romaine.

MOTS-CLÉS

Période romaine,
plaine d'Alsace,
pratiques funéraires,
habitat,
territoire,
productions.

THE ALSACE PLAIN AND ITS SURROUNDINGS DURING THE ROMAN PERIOD: AVENUES OF RESEARCH FOR FUTURE YEARS

This file gathers papers that provide new data on the Roman period in the plaine d'Alsace and its surroundings. They constitute an important contribution, shedding new light on several research topics such as funerary practices, settlements, and major equipment. This compilation also lays the groundwork for numerous research perspectives and methodological avenues that may give rise to new projects, fueling broader reflections conducted on the scale of northern Gaul and Germania.

KEYWORDS

Roman period,
plain of Alsace,
funeral practices,
settlements,
territory,
productions.

Depuis les années 2000, les nombreux chantiers d'aménagements réalisés en plaine d'Alsace et sur ses abords [1] permettent de mettre au jour de nombreux sites inédits et de compléter, voire de renouveler, nos connaissances sur certains secteurs géographiques ou gisements déjà connus. Ces nouvelles données modifient notre vision de l'occupation romaine de la région, ouvrent de nouvelles perspectives d'études, et motivent la mise en place de plusieurs projets de recherches collectifs. L'archéologie préventive n'est toutefois pas le seul moteur de la recherche archéologique régionale. Les nombreux musées régionaux, ainsi que les associations de bénévoles, qui sont pour certaines très actives [2], disposent de collections et d'une documentation importante sur plusieurs sites ou zones géographiques. L'archéologie régionale peut aussi s'appuyer sur le Service Régional de l'Archéologie et l'UMR 7044 Archimède qui soutiennent les recherches et jouent un rôle fédérateur.

La région dispose ainsi d'une importante quantité de données sur la période romaine, affiche de nombreuses perspectives de recherches et peut compter sur un dense tissu d'archéologues. Au cours des dernières années, ce substrat fertile a donné naissance à des programmes collectifs, comme le PCR (Projet Collectif de Recherche) « Monde Rural Gallo-Romain en Alsace » [3] ou encore le projet « Architecture funéraire et organisation spatiale de la nécropole de Koenigshoffen à Strasbourg » [4]. Ces initiatives sont toutefois encore peu nombreuses malgré des perspectives d'études florissantes. En outre, la recherche reste encore à être coordonnée, structurée et dynamisée par davantage d'actions collectives.

Dans l'objectif d'impulser une nouvelle dynamique de recherche, une réunion a rassemblé une vingtaine de chercheurs le 24 janvier 2022. Cette rencontre fut

l'occasion d'échanger autour des dernières découvertes, sur les travaux en cours et les perspectives à développer. La réunion a surtout permis de fonder un réseau collaboratif de recherche sur la période romaine entre Rhin et Vosges. Ce réseau, qui intègre le programme 2024-2028 de l'équipe IV AMER de l'UMR 7044 Archimède, a pour objectif de diffuser les dernières découvertes, l'actualité de la recherche, d'échanger et de partager de la documentation et de coordonner ou de donner naissance à des programmes d'études. Ce collectif englobe des personnes du monde académique (universitaires, chercheurs et étudiants) et de l'archéologie préventive, des musées et des associations et des spécialistes de l'ensemble des champs disciplinaires et domaines de recherche : rural, urbain, funéraire, étude de la morphologie des habitats, territoires, étude des mobiliers, architecture, épigraphie, bioarchéologie, paléo-environnement, etc. Si la période romaine est au cœur des intérêts du groupe, l'objectif sera aussi, à court terme, de créer de véritables liens avec les périodes laténienne et mérovingienne, mais aussi de dépasser les limites de l'espace d'étude en franchissant les Vosges et le Rhin.

Le réseau, désormais constitué d'une quarantaine de chercheurs, s'est à nouveau réuni le 3 mars 2023 pour une première journée d'étude intitulée « Bilan des recherches récentes et perspectives d'études sur la période romaine sur la rive gauche du Rhin supérieur » [5]. Le but n'était pas de réaliser un important bilan synthétique [6], mais de diffuser, à travers les quinze communications qui ont été présentées lors de la journée, quelques découvertes récentes, les dernières avancées des recherches en cours et, surtout, d'échanger sur les problématiques à développer.

[1] Par exemple : Ligne à Grande Vitesse, Contournement Ouest de Strasbourg, zones industrielles le long des principaux axes de circulations, importants chantiers de rénovations urbaines.

[2] On peut citer par exemple la Société de Recherche Archéologique d'Alsace Bossue, la Société d'Histoire et d'Archéologie de Brumath et environs ou encore l'association d'archéologie et d'histoire de Horbourg-Wihr.

[3] Dirigé par Muriel Roth-Zehner, Pascal Flotté et Frédéric Latron. Les travaux de ce PCR se sont déroulés entre 2011 et 2013 et ont aboutis à une publication de synthèse dans

le cadre du projet ERC « Rurland » dirigé par Michel Reddé : NÜSSLEIN *et al.* 2017.

[4] Projet dirigé par Séverine Blin et Pascal Flotté. Voir la bibliographie dans l'article de BLIN *et al.* dans le présent dossier.

[5] L'objectif du réseau est d'organiser une journée d'étude ou d'actualité de la recherche par an.

[6] Comme cela a été fait par exemple récemment, et de manière remarquable, pour les Pays de la Loire : MONTEIL, VARENNES 2023.

Le présent dossier constitue les actes de cette rencontre. Il comprend huit articles qu'il est possible de regrouper en plusieurs thématiques. Si l'on regrette que toutes les communications n'aient pu aboutir à une publication et que les nouvelles découvertes soient loin d'être toutes représentées, la somme présentée ci-dessous constitue néanmoins un apport important pour la communauté scientifique avec un éclairage nouveau sur plusieurs domaines. De surcroît, ce dossier peut être considéré comme le creuset de nombreuses perspectives de recherches qui pourront donner naissance à de nouveaux projets [7] qui alimenteront les réflexions menées à plus large échelle. Les thématiques abordées rejoignent en effet l'essentiel des réflexions actuelles en archéologie de la Gaule et de la Germanie romaines.

Le premier thème abordé lors de la journée d'étude concernait les **pratiques funéraires** qui méritent une relecture complète à la lumière des découvertes récentes.

L'article d'Eric Boës et de son équipe propose en ce sens un important point historiographique et méthodologique sur la fouille et l'étude des dépôts de crémations.

La contribution de Séverine Blin et d'une partie de l'équipe du projet « Architecture funéraire et organisation spatiale de la nécropole de Koenigshoffen à Strasbourg » met en lumière les dernières avancées sur l'étude de « l'allée aux tombeaux » des I^{er} et II^e siècles et présente les résultats de l'analyse d'un ensemble funéraire inédit. Ces recherches, propulsées par de nombreuses découvertes récentes, permettent de renouveler les connaissances sur la topographie de l'agglomération de Koenigshoffen et sur sa population au Haut-Empire.

L'article dirigé par Audrey Habasque et Adeline Pichot synthétise les résultats de plusieurs fouilles menées au cours de ces dernières années sur des nécropoles rurales. Il apporte une multitude de nouvelles données et pose les bases d'une réflexion qui permettra d'apporter un regard renouvelé, non seulement sur les pratiques funéraires ou l'insertion des nécropoles dans le paysage, mais aussi sur la société rurale, son degré de romanisation et d'éventuelles particularités culturelles.

Notons que ces différents programmes doivent impérativement s'appuyer sur une approche pluri-disciplinaire (anthropologie funéraire, génomique, épigraphie, bioarchéologie, etc.) mais aussi sur la reprise des anciennes fouilles, qui, pour certaines, présentent un fort intérêt. Insistons enfin sur le croisement nécessaire des résultats des différents groupes de travail (en comparant notamment les nécropoles urbaines et rurales) afin de comprendre les pratiques funéraires dans leur ensemble.

La deuxième thématique concerne les **formes de l'habitat**. Les rénovations urbaines actuelles permettent désormais d'obtenir de nouvelles données sur les villes et bourgades d'époque romaine [8], comme par exemple Seltz, Brumath, Horbourg-Wihr ou encore Kembs. En parallèle, la reprise des données anciennes est prometteuse, comme à Koenigshoffen et Benfeld-Ehl [9]. Il est désormais possible de rouvrir le dossier d'une grande partie des agglomérations et de questionner leur chronologie, leur évolution morphologique et leurs activités. Le croisement des données anciennes et récentes au sein de Systèmes d'Informations Géographiques apparaît dans ce cadre indispensable [10] et une nouvelle synthèse sur ces agglomérations serait désormais la bienvenue [11]. Enfin, la question de la relation des villes et bourgades avec leur territoire environnant mériterait d'être posée. L'environnement de Brumath-*Brocomagus*, capitale de la cité des Triboques, pourrait par exemple faire l'objet d'une étude approfondie.

L'article d'Axelle Murer et son équipe sur Kembs vient renouveler nos connaissances sur l'occupation tardive de cette importante agglomération de la cité des Rauraques. Les découvertes réalisées révèlent, entre autres, plusieurs édifices publics. La poursuite de l'étude des données de fouille permettra de préciser l'importance de ces découvertes.

L'habitat rural connaît aussi un fort regain d'intérêt depuis les années 2010, grâce à de nombreuses découvertes et au PCR « Monde Rural Gallo-Romain en Alsace ».

[7] Y compris des travaux d'étudiants (masters et thèses).

[8] Une grande partie des agglomérations romaines sont situées sous des villes ou villages actuels.

[9] Un Projet Collectif de Recherche est en cours sur cette agglomération.

[10] Ce type de projet a été réalisé en partie pour Brumath, mais mériterait d'être actualisé : HABASQUE & RIETH 2012.

[11] Sur le modèle, par exemple, de la thèse publiée de Florian Baret : BARET 2022.

Les formes de l'habitat sont désormais bien mieux connues et apparaissent, comme dans le reste de la Gaule et de la Germanie, diversifiées. Rappelons à ce sujet la mise en évidence, notamment dans la basse vallée de la Bruche et ses alentours, de nombreux villages et hameaux [12]. Malgré les progrès effectués ces dernières années, la morphologie, la trajectoire, les équipements et activités des différents types d'habitats ruraux restent toutefois encore largement à étudier. L'article sur le secteur des bâtiments B de l'établissement rural du *Gurtelbach* à Dehlingen, qui synthétise les résultats de plusieurs années de fouille, va dans ce sens et illustre la longue durée d'occupation des habitats ruraux et la pluralité de leurs activités.

Pour avancer sur le dossier de l'habitat rural, il paraît notamment nécessaire de mettre en place une base de données recensant l'ensemble des établissements ruraux fouillés, en y intégrant les habitats laténiens. Signalons aussi l'importance de la mise en place, lorsque cela est possible, de fouilles extensives en milieu rural pour une meilleure compréhension de l'habitat et des aménagements périphériques (comme le parcellaire par exemple). Les établissements ne sont que rarement interprétables quand les fenêtres de fouille sont réduites et, sans décapages étendus, il est impossible d'observer les différentes phases des habitats qui peuvent dans quelques cas se déplacer au fil du temps. Ce phénomène a notamment été observé pour certains villages et hameaux [13]. En outre, il est désormais nécessaire, lors des diagnostics, de prendre en compte la nature souvent ténue des vestiges de ces habitats agglomérés paysans. Souvent, seules les caves de ces sites sont conservées. En fonction du pourcentage du terrain ouvert lors des diagnostics et de la disposition des tranchées, ces sites peuvent donc passer inaperçus.

Cette problématique rejoint le thème de **l'architecture** des habitats qui a été abordé à plusieurs reprises lors la rencontre. La région souffre en effet d'une absence d'étude sur la question de l'élévation des bâtiments découverts en fouille. Cette lacune est probablement liée à la difficulté de lecture du bâti sur le terrain. Les structures, que ce soit en milieu rural ou urbain, sont en effet bien souvent trop fortement érodées. Les vestiges d'élévations sont souvent ténus, voire absents, notamment pour la plupart des villages et hameaux. Quelques sites

présentent toutefois des états de conservation favorables à un travail collaboratif entre archéologues et architectes. Il s'agit dans ces cas de travailler notamment sur les hypothèses de restitution mais aussi de réfléchir à des solutions méthodologiques aux problèmes rencontrés sur le terrain lors de la fouille des bâtiments.

La question de **l'aménagement du territoire et des grands équipements** a été abordée à travers deux communications qui sont chacune présentées ci-dessous sous la forme d'un article.

Le premier, rédigé par Félix Fleischer *et al.* présente trois ouvrages hydrauliques majeurs (deux *qanâts* et un très grand fossé) découverts autour de Strasbourg et de Brumath. Ces infrastructures, inédites dans la région, montrent une volonté forte, mais peu surprenante, de maîtriser la ressource en eau dans la cité des Triboques.

Le deuxième article, issu d'une collaboration entre Audrey Habasque et Antonin Nüsslein, présente deux tronçons de voies découvertes autour de Brumath-*Brocomagus*. La fouille de ces routes renouvelle nos connaissances, jusqu'alors fondées sur des données anciennes, sur la morphologie et la chronologie des voies dans la région. La contribution pose aussi les bases d'une future synthèse qui sera à réaliser à partir de l'ensemble des nombreux tronçons de voies récemment découverts dans la plaine d'Alsace. Cette thématique est capitale pour mieux comprendre la structuration et l'évolution du territoire.

Le sujet des systèmes parcellaires n'a pas été abordé lors des journées mais il s'agit aussi d'une thématique à développer dans la région, car les données commencent à être nombreuses.

Un article se situe ensuite dans la thématique des **productions et des modes de consommation**. Ce volet de la recherche, qui a longuement occupé les archéologues régionaux dans le passé, est quelque peu tombé en désuétude ces dernières années. Il est pourtant capital pour comprendre les systèmes productifs, les circuits commerciaux et les aspects socio-culturels des populations.

L'approche expérimentale présentée ci-dessous par Florent Jodry sur les moulins en basalte met en lumière de nouvelles connaissances sur les orientations alimentaires et les modes de traitement des céréales dans la vallée rhénane.

[12] NÜSSLEIN *et al.* 2020. Ces formes d'habitats ont fait l'objet du xv^e colloque AGER qui s'est tenu en 2022 à

Saverne. Les actes paraîtront en 2024.

[13] Voir NÜSSLEIN *et al.* 2020.

La communication de Cécile Plouin et Line Pastor sur les fours de potiers de La Tène Finale et de la période romaine lors de la journée a permis de présenter de nouvelles définitions de ces structures de combustions et des pistes pour améliorer les méthodes de fouille. Ces éléments, qui seront publiés prochainement, permettront de mieux caractériser les productions potières.

Ces deux travaux montrent tout l'intérêt des approches proposées et incitent à la poursuite de l'étude des productions et des modes de consommation. Notons aussi la montée en puissance des analyses biomoléculaires sur les matériaux organiques qui permettent d'apporter de nombreuses informations sur les habitudes de consommation.

D'autres thématiques, qui n'ont pas pu être présentés dans ce dossier mais qui ont pourtant occupés une partie des discussions lors de la rencontre, sont à redynamiser ou à développer davantage.

La question des **modalités d'occupation du territoire et de leur évolution** a notamment été discutée à plusieurs reprises. Les travaux récents, sur la base d'inventaires régionaux, ont permis de caractériser plusieurs types de secteurs en fonction de leur peuplement au Haut-Empire [14]. Cette vision du territoire est toutefois encore trop partielle car de nombreux secteurs sont mal caractérisés parce que trop peu documentés. Pour étudier finement un territoire, des méthodes d'analyses spatiales doivent être déployées. Ces dernières ne peuvent toutefois être appliquées qu'à des zones qui offrent une continuité géographique de l'information. Seules des fouilles de grande ampleur ou la prospection pédestre permettent de remplir cette condition. Pour l'instant, trois espaces ont fait l'objet de prospections pédestres systématiques d'ampleur : l'Alsace Bossue, par la Société de Recherche Archéologique d'Alsace Bossue et la basse vallée de la Bruche, par le Musée de Molsheim et ses bénévoles. Les données récoltées ont permis d'étudier dans le détail l'évolution de leur système de peuplement de la période laténienne à la fin de l'Antiquité [15].

Pour continuer à étudier les systèmes territoriaux, il est donc désormais important de mettre en place de nouveaux programmes de prospection de grande envergure, notamment sur des zones où les données sont encore trop peu nombreuses, et où l'archéologie préventive n'intervient que très rarement, comme par exemple le massif vosgien [16], l'Outre-Forêt ou encore le secteur de la Hardt. Les futurs programmes devront en tout cas prendre en considération le mauvais état de conservation de certains sites, comme on l'a vu plus haut, et adapter les méthodes de prospection en conséquence.

La question de la **présence militaire** a aussi été au cœur des débats. La plaine d'Alsace est notamment connue des spécialistes de l'armée romaine pour les sites de Strasbourg et de Biesheim. Les relations entre militaires, aménagements du territoire et communautés rurales restent toutefois largement à analyser. En outre, les camps militaires cités à l'instant ne sont probablement pas les seuls dans la région. Des photographies aériennes montrent la présence probable d'autres infrastructures militaires le long du Rhin. Des prospections pédestres ou des sondages pourraient y être menés afin de confirmer les interprétations. À l'ouest de la plaine, le massif vosgien présente aussi un fort potentiel d'étude, avec la présence probable de plusieurs sites fortifiés et de hauteur occupés au cours de l'Antiquité tardive [17]. Une meilleure connaissance de la présence militaire permettra en tout cas de mieux comprendre cette région frontalière de l'Empire et l'importance de l'armée dans la structuration du territoire.

Enfin, signalons encore que de nombreux autres domaines pourraient aussi faire l'objet de nouvelles recherches ou de programmes inédits, notamment l'étude du **phénomène religieux**, **l'analyse onomastique** des nombreuses inscriptions conservées [18] ou encore l'évaluation des **relations entre les sociétés et leur environnement** (avec par exemple, la question de la relation entre le peuplement et les cours d'eau, notamment le Rhin, dont le cours a beaucoup fluctué).

[14] Comme par exemple des zones fortement mises en valeur par des *villae* ou des secteurs occupés principalement par des villages et des hameaux. Voir notamment NÜSSLEIN *et al.* 2017.

[15] NÜSSLEIN 2018.

[16] Signalons la réalisation en cours d'un programme de prospection pédestre sur les Vosges du Nord, piloté par Antonin Nüsslein et Nicolas Meyer.

[17] À ce sujet, voir les travaux récents menés par une équipe de l'UMR 7044 sur les enceintes fortifiées et les sites de hauteur du massif dans GENTNER *et al.* 2021, p. 104-107.

[18] Ce type d'analyse a, par exemple, été réalisé pour la région de Saverne et montre un important potentiel, mais reste à généraliser à l'ensemble de la région (MEYER & WEISS à paraître).

Cette introduction et les différents articles qui suivent montrent l'important potentiel de recherche pour les années à venir. Les programmes actuels et futurs feront non seulement avancer les connaissances au niveau régional mais viendront nourrir plusieurs thématiques de recherche à l'échelle nationale et internationale comme, par exemple, le rôle de l'armée et des frontières sur les territoires, l'arrivée de plusieurs peuples et cultures au début et à la fin de la période romaine, les pratiques funéraires, les formes et la trajectoire des habitats ou encore les activités économiques.

Cet enthousiasme ne doit toutefois pas faire oublier quelques points d'ombre. Tout d'abord, la dispersion des moyens entre différentes équipes ou projets qui travaillent pourtant sur un même secteur ou un même site. Ensuite, l'écart toujours plus grandissant entre la quantité de données produites par l'archéologie préventive et leur exploitation dans le cadre de programmes de recherche. On regrette aussi à ce propos la raréfaction de publications d'ampleur, synthétiques ou monographiques. Cet aspect affecte toutefois aussi bien la recherche à l'échelle régionale qu'à l'échelle nationale. Enfin, si l'activité préventive renouvelle considérablement nos connaissances, elle ne le fait qu'au gré des aménagements du territoire qui se focalisent essentiellement à proximité des grandes villes et des principaux axes de communication.

Le massif vosgien, les massifs forestiers et les secteurs ruraux éloignés des grands centres d'activités ne sont que rarement concernés. Ces milieux regorgent pourtant de vestiges et l'archéologie programmée, encore trop timide, doit y être développée (prospections, sondages et fouilles) afin d'approcher une vision complète de l'occupation du territoire.

On espère donc que le réseau de recherche, la dynamique qui y est associée et les différentes opérations mises en place dans le cadre du programme 2024-2028 de l'UMR 7044 [19] permettront de résoudre, du moins en partie, ces écueils. De manière générale, le laboratoire Archimède est une structure sur laquelle la recherche régionale peut et doit s'appuyer car elle constitue un lieu d'échange et de collaboration interinstitutionnelle qui permet de fédérer l'ensemble des forces, de débloquent des moyens et de faciliter ainsi le montage de projets d'envergure. Il appartient désormais à chacun de ses membres, actuels ou futurs, mais aussi aux différents partenaires institutionnels, de s'y investir pour faire vivre la dynamique de recherche actuelle et faire avancer nos connaissances. ■

[19] Des opérations sont prévues sur différentes thématiques abordées dans cette introduction et dans le dossier : les ensembles funéraires, la forme et trajectoire de l'habitat, l'artisanat céramique, le mobilier macrolithique, les systèmes territoriaux et les grandes infrastructures.

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons en premier lieu remercier l'équipe de la MISHA à Strasbourg, ainsi que Clément Féliu, responsable de l'équipe IV AMER de l'UMR 7044, et Bernadette Gein, gestionnaire de l'UMR 7044, pour leur aide logistique et financière dans l'organisation de la journée d'étude. Merci aux responsables de l'INRAP, d'Archéologie Alsace, d'Antéa Archéologie et d'Eveha d'avoir donné à leurs agents les moyens de participer à la journée d'étude et de prendre part à la rédaction des articles de ce dossier. Nous remercions enfin les membres du comité de rédaction de la revue *Archimède. Archéologie et histoire ancienne* pour leur confiance et pour l'accord donné à la publication de ce dossier.

BIBLIOGRAPHIE

- BARET, Florian, 2022**, *Origines de la ville dans le Massif Central : les agglomérations antiques*, Tours.
- GENTNER, Steve, (dir.), BARBAU, Clémentine, WALTER, Maxime, CHATELET, Madelein, DIEMER, Simon, et al. 2021**, *Le site de hauteur du Kastelring à Lampertsloch (67), de la Préhistoire au haut Moyen Âge, Fouille programmée, Rapport 2021*, Strasbourg.
- HABASQUE, Audrey & RIETH, Pascal, 2012**, *Brumath, Bas-Rhin, étude documentaire et topographique*, Sélestat.
- MONTEIL, Martial & VARENNES, Guillaume, (dir.), 2023**, *L'archéologie antique en Pays de la Loire. Bilan de deux décennies de recherches (2001-2021)*, 11^e Supplément à la Revue Archéologique de l'Ouest, Rennes.
- NÜSSLEIN, Antonin, 2018**, *Les campagnes entre Moselle et Rhin dans l'Antiquité: dynamiques du peuplement du 1^{er} s. av. J.-C. au 5^e s. ap. J.-C.*, Strasbourg.
- NÜSSLEIN, Antonin, FLOTTÉ, Pascal, HIGELIN, Olivier, ROTH-ZEHNER, Muriel, 2020**, « Hameaux et villages paysans de la période romaine en plaine d'Alsace », *Gallia*, 77 (2), p. 97-121.
- NÜSSLEIN, Antonin, FLOTTÉ, Pascal, HIGELIN, Mathias, PUTELAT, Olivier, ROTH-ZEHNER, Muriel, 2017**, « L'Alsace », dans REDDÉ, Michel (dir.), *Gallia rustica I. Les campagnes du Nord-est de la Gaule, de la fin de l'Âge du fer à l'Antiquité tardive*, Bordeaux, p. 179-210.
- MEYER, Nicolas & WEISS, Nicolas**, « Dans les frimas du Nord-Est ! Occupation du sol et inscriptions lapidaires aux II^e et III^e siècles apr. J.-C. aux confins des cités des Médiomatrices et des Triboques », dans *Actes de la Table-ronde de clôture du programme Epispat « Hiérarchie sociale et développement territorial en Gaule Narbonnaise et dans les provinces voisines : enquêtes au croisement de l'épigraphie et de l'archéologie spatiale »*, Montpellier, à paraître.